Le courage d'être moi

Soumis par HashtagCeline le mer 07/11/2018 - 15:30
« Dans Manon, il y a NON, et tout de suite, j'ai compris que Manon savait dire NON, qu'elle pouvait tenir tête à n'importe qui. »
#LeFeuilletonDesIncos

Ce roman est paru dans la collection dirigée par Elisabeth Brami qui « invite des écrivains à donner, à la première personne, la parole et une voix intime à des personnages de collégiens. » Il a aussi été écrit dans le cadre du Feuilleton des Incos qui permet d'offrir la possibilité à des élèves de suivre et de participer au travail d'écriture d'un auteur ou d'une autrice comme c'est le cas ici. Ceci conjugué au talent de Marianne Rubinstein explique sans doute la grande justesse du ton de ce court roman très positif.

#RésumonsUnPeu

Pour Joseph, au collège, ça ne se passe pas trop bien. Il n'a pas de copains et on se moque beaucoup de lui à cause de son prénom. Il est le bouc émissaire de Bastien et Théo, les deux petits caïds de la classe. Il faut dire que physiquement, il ne paie pas de mine et il est assez discret.
Du coup, il évolue en sous-marin au collège, essayant toujours de passer inaperçu. Et puis, il se passe enfin quelque chose : l'arrivée d'une nouvelle élève, Manon. Et Manon, c'est tout à fait l'opposé de Joseph. Tous deux deviennent amis. Manon va donner à Joseph le courage qui lui manquait jusque là.
Avec elle, il découvre un sport qu'il n'aurait jamais osé pratiquer : la boxe.
Mais Manon, derrière sa force apparente, cache aussi ses fêlures. Et peut-être que Joseph pourra être fort à son tour pour aider son amie.

#ForceEtFaiblesse

Je dois bien avouer que ce texte m'a vraiment surprise. Je ne sais pas vraiment à quoi je m'attendais en me mettant à le lire mais clairement pas à ça.

Au départ, notre attention est concentrée sur le héros Joseph qui peine à s’affirmer et à trouver sa place. On aborde avec lui la difficulté à s’intégrer parmi ses camarades au collège avec en toile de fond le harcèlement qu’il subit. Des brimades quotidiennes enferment le jeune garçon dans son mal-être qui ne cesse de grandir. Pourtant, il doit bien exister un moyen de s’en sortir. Celui-ci va se présenter sous les traits de la jeune Manon, une jolie métisse qui ne laisse pas notre héros indifférent.
Manon est un personnage très intéressant et surprenant. Forte et combative, se moquant des apparences, elle va pousser Joseph à sortir de sa réserve et lui faire découvrir la boxe, véritable élément libérateur pour le jeune garçon. Joseph devient Jo grâce à elle. Et peu à peu, il change. Il s’affirme.
Manon est un personnage plus complexe qu’il y paraît. Son histoire personnelle est très originale. A travers elle, on découvre la complexité d’un passé familial atypique mais passionnant. Je n’en dis pas trop pour garder un peu le suspense. Mais j’ai trouvé cette dimension supplémentaire apportée au récit très intéressante. Je n’avais pas forcément eu l’occasion de lire un roman sur ce sujet (dont je ne dis rien désolée !)
Bref, les héros de ce texte sont étonnants et beaucoup moins lisses qu’ils peuvent nous sembler l’être au départ, tout comme l’intrigue. Cette simple histoire de collégiens se transforme en des véritables quêtes identitaires et combats personnels.
J’ai trouvé que *Le courage d’être moi* véhiculait un message très positif (je l’ai déjà dit en introduction) et que surtout le titre était bien choisi. Il en faut du courage pour être soi-même, pour assumer qui on est, d’où on vient et ce que l’on veut être. Joseph et Manon vont tous les deux nous le montrer.
Ce roman nous prouve aussi que les apparences sont souvent trompeuses et que celui qui était faible peut s’avérer très fort et inversement.

Vraiment, ce roman mérite qu’on s’y arrête et qu’on en parle.
Pour ma part, c’est une très belle découverte et une belle proposition à faire aux collégiens pour leur donner à eux aussi le courage d’être eux-mêmes.

#PourQui?

Pour ceux et celles qui se sentent seuls.
Pour ceux et celles qui se cherchent.
Pour ceux et celles qui aiment les histoires fortes.

Pour tous et toutes à partir de 11-12 ans.

#Extraits

« C’est là que j’ai entendu le signal de mon téléphone. J’ai mis sur pause et je suis allé voir. Numéro masqué. « Tu es NUL. PERSONNE ne veut être ton ami. » J’ai dû m’asseoir, je me sentais mal. »

« Dans Manon, il y a NON, et tout de suite, j’ai compris que Manon savait dire NON, qu’elle
pouvait tenir tête à n’importe qui. »